

“d’orgueil et de reconnaissance. Et, lorsque nous pensons aux progrès qu’a faits le pays, lorsque nous jetons un coup d’œil sur cette immense province d’Ontario, admirant sa prospérité, sa littérature, ses milliers de demeures où le bonheur règne, nous devrions nous sentir reconnaissants des bienfaits dont nous jouissons. Non-seulement sommes-nous un peuple prospère et content, mais nous sommes un peuple craignant Dieu. Tous ceux qui traversent ce pays peuvent voir sur le sommet de chaque colline les églises pointant leurs clochers vers les cieux pour rappeler au peuple l’amour que Dieu porte aux hommes. Alors, nous rappelant les actions héroïques de nos ancêtres, soyons reconnaissants de ce que le Canada reste aujourd’hui fidèle au drapeau que portaient si fièrement les aïeux. Tous, hommes, femmes et enfants, promettons que nous ferons tout en notre pouvoir pour que notre pays reste fidèle au vieux drapeau.”

M. Kirkpatrick ne prouva pas seulement sa loyauté par des discours patriotiques. Lors de l’affaire du Trent, il prit du service, comme simple soldat, dans la milice active, et monta, d’échelon en échelon, jusqu’au rang de lieutenant-colonel. A la conclusion de la guerre civile américaine, lorsque les Féliens firent leur apparition sur la frontière pour envahir le Canada, il entra dans le service actif, à Cornwall, comme adjudant du 13^{me} bataillon des Fusiliers du Prince de Galles. Il servit à la frontière jusqu’à ce que le danger fût dissipé et que les troupes eussent été rappelées au foyer. Naturellement, il a toujours pris un grand intérêt aux choses militaires. Il a été président de l’Association de Tir du Dominion et a commandé l’escouade de Tir à Wimbledon, en 1876. En chambre, il était toujours un des premiers à défendre la cause des volontaires.

M. Kirkpatrick n’a pas été moins heureux en affaires que dans les différentes phases de la vie publique à travers lesquelles nous l’avons suivi. Né riche, il a su augmenter ses ressources par un sage esprit d’entreprise, s’identifiant surtout avec les principales industries de sa ville natale, Kingston, dont il a toujours eu à cœur l’avancement. Son nom se trouve l’un des premiers parmi les fondateurs de plusieurs de ses industries importantes. Il a été aussi directeur du chemin de fer de Kingston et Pembroke, président de la compagnie de l’aqueduc de Kingston et président de la fabrique canadienne de locomotives à Kingston. Il a occupé les positions de secrétaire et de président du